

PODCAST 194

Date d'envoi : jeudi 39 à 5 :00

Titre : Microbiote buccal et plaque

Pour écouter

LE PODCAST

« Microbiote buccal et plaque »

C'est ici

Ce n'est pas parce qu'on est heureux que l'on chante, mais parce que l'on chante qu'on est heureux.

Docteur chante, et souviens-toi pourquoi tu as choisi ce beau métier !

Bienvenue dans le cent quatre-vingts quatorzième audio du défi des 365 jours, que je t'offre avec le soutien de NatureBio Dental, le mouvement qui unit les chirurgiens-dentistes, les médecins et praticiens de santé ainsi que des patients motivés pour remettre la santé bucco-dentaire au cœur de la santé.

Le but : être heureux tout simplement

Je voudrais te parler aujourd'hui du microbiote buccal et de son rôle dans la formation de la plaque bactérienne.

La plaque bactérienne dans la bouche est la mère de tous les maux. C'est en fait une matière vivante, elle est riche en protéine salivaire, en aliments, et elle contient de nombreux micro-organismes dont des bactéries, des levures, des protozoaires et des virus.

Le microbiote buccal contient environ 10 milliards de bactéries soit 100 fois moins qu'au niveau des intestins. 1mg de plaque bactérienne contient environ 1 million de bactéries. On dit que la plaque bactérienne est organisée en biofilm. Pour pouvoir se constituer en biofilm et adhérer à la surface des dents, les bactéries et les divers micro-organismes constituant la plaque bactérienne sécrètent des bio polymères, principalement des polysides, des protéines et des acides nucléiques.

Cette matrice fortement hydratée permet la survie des micro-organismes et favorise leur nutrition et leur développement en piégeant les nutriments.

Le biofilm est une structure dynamique qui évolue en fonction des variations des conditions physico-chimiques externes et des métabolismes microbiens. Cela veut dire en fonction de notre alimentation, du PH salivaire, lui-même dépendant de notre

métabolisme général. C'est pour cela que même en l'absence de brossage, certaines personnes fabriquent plus ou moins de plaque bactérienne.

La plaque bactérienne est attachée à la surface dentaire par l'intermédiaire d'adhésines bactériennes. Cette trame que construisent les bactéries au sein de la plaque a pour objectif de les protéger, y compris des antibiotiques et des antiseptiques. Seule une action mécanique par le brossage peut venir gêner son développement. Au sein de cette plaque, les bactéries produisent des acides qui créent une réaction inflammatoire au niveau du parodonte et déminéralisent les surfaces dentaires. Cela crée de nouvelles niches écologiques aux communautés du biofilm. Le streptocoque mutans jouerait un rôle essentiel dans l'initiation de la lésion carieuse alors que les lactobacilles et les actinomycozes seraient plutôt responsables de l'évolution des lésions. D'autres communautés, dont le porphyromonas gingivalis, le streptococcus mutans ou le prévotella auront une préférence pour les tissus parodontaux.

On a aussi remarqué que certains biofilms dentaires étaient constitués de micro-organismes ayant de grosses affinités pour le sucre et d'autre en avaient pour le sel, principalement pour les sels de phosphate de calcium contenus dans la salive. Il existe donc des colonies bactériennes capables de produire une calcification au sein de la plaque supra gingivale.

Dans la plaque bactérienne, des bactéries s'organisent selon une architecture bien précise. Compétition, coopération et antagonisme sont finement régulés par les différents gènes contrôlant les facteurs de virulences et le nombre de bactéries.

La rapidité avec laquelle va se créer une poche parodontale dépend ici aussi du terrain et de la réponse immunitaire. Si la flore buccale est déséquilibrée, c'est-à-dire, si elle est en dysbiose, soit la maladie parodontale, soit les polycaries s'installeront et s'inscriront dans la chronicité. Les mécanismes qui régulent et influencent les proportions de bactéries cariogènes ou parodonto-pathogènes ne sont pas complètement élucidés.

Par analogie au microbiote intestinal, on parle maintenant de microbiote buccal et chacun de nous à son propre microbiote, une sorte de carte d'identité microbienne compatible avec notre santé. A l'état sain avec une bonne hygiène dentaire, la composition du microbiote reste stable, en équilibre avec son environnement et l'hôte. Mais cet équilibre est fragile en fonction de l'alimentation et de l'hygiène, mais aussi du métabolisme. L'absence de brossage déséquilibre très vite le microbiote.

Des études ont montré que certaines pathologies générales provoquaient une modification du microbiote buccal, par exemple en cas de pathologie cardio vasculaire.

D'autres études ont montré que les pathologies rénales, certains cancers, le diabète de type 2, les maladies métaboliques dont l'obésité ont été associées à des modifications du microbiote buccal, à son pH et à la composition bactérienne de la salive et de la plaque dentaire. Il existe une relation bi directionnelle entre la dysbiose de la cavité buccale et les maladies métaboliques.

Des analyses de grappes de microbiote salivaire ont révélé des types communautaires semblables à ceux de l'intestin et ceux-ci semblent s'associer de manière similaire à des

facteurs de types de vie, tel que le régime alimentaire. D'où l'importance de traiter en parallèle de nos soins dentaires, le microbiote intestinal !

Je te souhaite une belle journée et je te dis à demain, naturellement !